



EIPCCP

CONSULTER LES PEUPLES
AUTOCHTONES SUR LA POLITIQUE
RELATIVE AUX CHANGEMENTS

JANVIER 2025 / ÉDITION 21

BULLETIN D'INFORMATION

BULLETIN D'INFORMATION SUR L'ENVIRONNEMENT, LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, LA CONSERVATION ET LA BIODIVERSITÉ²

Rapprocher le Mondial et le Local

La COP 16 et la Première Conférence annuelle sur la foresterie autochtone

Aanii, Biindigen,

Je m'appelle Aiyana Louis, femme afro-autochtone de la nation Anishinaabe et responsable du projet de l'AFAC « Consulter les peuples autochtones sur la politique relative aux changements climatiques ». Dans ce bulletin d'information, nous partageons des nouvelles, des ressources et des histoires pour encourager la participation autochtone au dialogue national sur le climat, en mettant l'accent sur les aires protégées et de conservation autochtones (APCA).

SUITE À LA PAGE SUIVANTE



L'auteure Aiyana Louis en photo à côté du panneau de bienvenue de la COP 16 à Cali, en Colombie

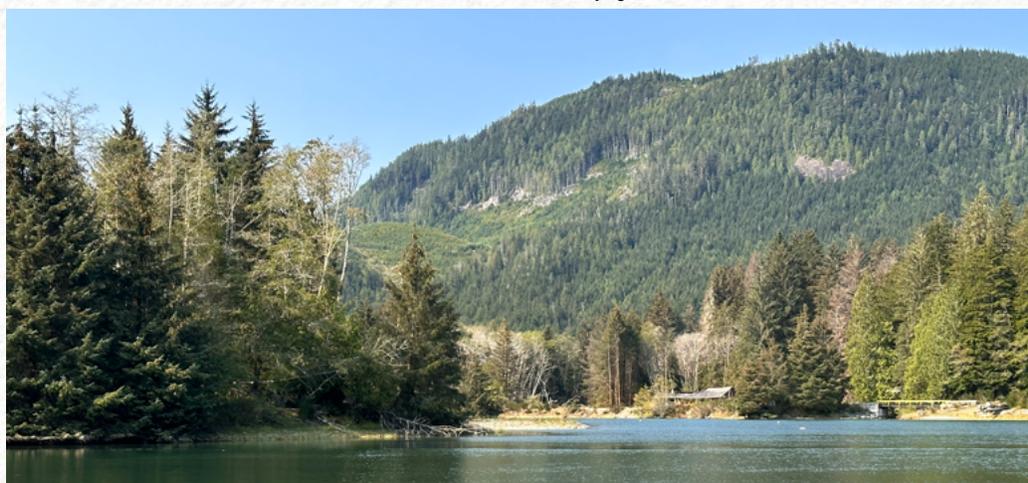


Paysage exubérant sur l'île de Vancouver.

Pour ce numéro, nous nous pencherons sur l'engagement de l'AFAC dans des conférences mondiales et locales axées sur la conservation et la biodiversité.

Cet automne, j'ai assisté à deux conférences majeures qui, bien que géographiquement éloignées, portaient sur un thème commun : l'intersection de la politique environnementale, des droits des peuples autochtones et de l'avenir durable.

En septembre, je me suis rendue en Colombie-Britannique pour la conférence sur la foresterie autochtone.



En octobre, j'étais à Cali, en Colombie, pour la seizième Conférence des parties de la Convention sur la diversité biologique (COP 16).

Ces événements ont souligné le dialogue mondial sur le changement climatique et le rôle essentiel des communautés autochtones dans la gestion de l'environnement.

Conférence sur la foresterie autochtone — Colombie-Britannique



Sculpture sur bois d'un aigle au Malahat Skywalk sur l'île de Vancouver, en Colombie-Britannique.

La première Conférence annuelle sur la foresterie autochtone a réuni des leaders communautaires, des experts forestiers et des décideurs politiques pour discuter de la gestion et de la conservation durables et inclusives des forêts, en mettant l'accent sur l'intégration des connaissances écologiques traditionnelles (CET) dans les pratiques forestières modernes. Les communautés autochtones de la région ont décrit comment leur histoire culturelle et leur sagesse ancestrale façonnent leur gestion des ressources, en plaidant pour des stratégies qui donnent la priorité à la santé de l'environnement et au bien-être des communautés.



Favoriser des collaborations fructueuses



Forêt d'arbres ancienne sur l'île de Vancouver.

Les droits fonciers et les pressions exercées par les entreprises ont été au cœur des discussions.

L'un des principaux thèmes abordés a été la promotion de collaborations fructueuses avec les communautés autochtones locales. Les représentants des Premières Nations environnantes ont souligné la nécessité d'établir des partenariats stratégiques et de renforcer les capacités économiques afin de combler les lacunes constatées dans le secteur forestier. L'accent a été mis sur [l'intégration des communautés autochtones dans les processus décisionnels](#) et sur la collaboration avec les gouvernements et les industries pour relever les défis du secteur.

Les lacunes en matière de connaissances sur le captage du carbone et les pratiques forestières durables faisaient partie des questions émergentes. La conférence était largement dominée par les hommes, ce qui reflète les tendances plus générales de l'industrie forestière. J'ai constaté que l'AFAC pourrait contribuer à combler les lacunes de ce secteur pour les communautés que nous représentons.

Dans l'ensemble, l'expérience a été enrichissante, et a offert de précieuses opportunités de réseautage et des idées de collaboration future pour l'AFAC au sein du secteur forestier vers une industrie plus inclusive et plus durable.



COP 16 – Cali, Colombie

En octobre, j'ai assisté à la [COP 16 à Cali, en Colombie](#), à Cali, en Colombie, en compagnie de ma collègue Hannah Patrie, responsable d'un autre projet de l'AFAC, à savoir le projet [Transporteuses d'eau](#).

Cette conférence a rassemblé des dirigeants du monde entier pour discuter des progrès réalisés par leurs pays dans la mise en œuvre des objectifs du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal, ainsi que pour définir les étapes à venir en matière de préservation de la biodiversité. Hannah et moi avons assisté à une section intitulée « La COP du peuple ». Cette section offrait



une atmosphère vibrante où des milliers de personnes célébraient la culture colombienne et la biodiversité par le biais de la musique, de l'art et de discussions stimulantes.

Nous avons été profondément émus lors d'un atelier auquel nous avons participé, au cours duquel les intervenantes ont entonné une chanson puissante, suscitant un esprit d'unité.

Ce moment a résumé l'essence de la COP 16 : la communauté, la culture et la connexion à travers la musique, la danse et l'émotion.

Les expositions d'art public ont également été mémorables, alliant science et narration

En haut : Installation artistique présentée dans le cadre de la COP du peuple, illustrant un « cimetière » d'espèces disparues.

À Gauche : Une femme locale peint, lors de la COP du peuple, une fresque représentant différents animaux tropicaux.





visuelle pour communiquer des questions environnementales complexes. Une des fresques murales, créée par une femme artiste, évoluait tout au long de la semaine, pour symboliser l'interconnexion entre la nature, la culture et le climat.

Dans une autre installation artistique frappante, le « cimetière des animaux », des espèces disparues de la région sont présentées sur des « pierres tombales » hexagonales, reliées entre elles en forme de ruche.

Bien que je n'aie pas assisté à la zone des délégués officiels, j'ai pu me tenir informée des négociations. Après 12 jours de discussions, la COP 16 a abouti à des résultats significatifs pour les peuples autochtones.

Elle a marqué la conclusion du **tout premier accord reconnaissant les peuples autochtones et les personnes d'ascendance africaine comme des acteurs clés de la conservation de la biodiversité.** Cette décision historique a

renforcé leur rôle central dans les efforts mondiaux de conservation.

Une percée majeure a été la création d'un organe subsidiaire en vertu de l'article **8J de la Convention, impliquant directement les peuples autochtones dans les décisions relatives à la biodiversité.**

Cet organisme mandate les pays signataires pour respecter, préserver et maintenir les connaissances et pratiques traditionnelles des communautés autochtones et locales, essentielles à la conservation durable de la biodiversité.

Bien que les négociations aient également porté sur le [Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal](#), les principales décisions relatives à la surveillance de la biodiversité et aux nouveaux financements ont été bloquées.

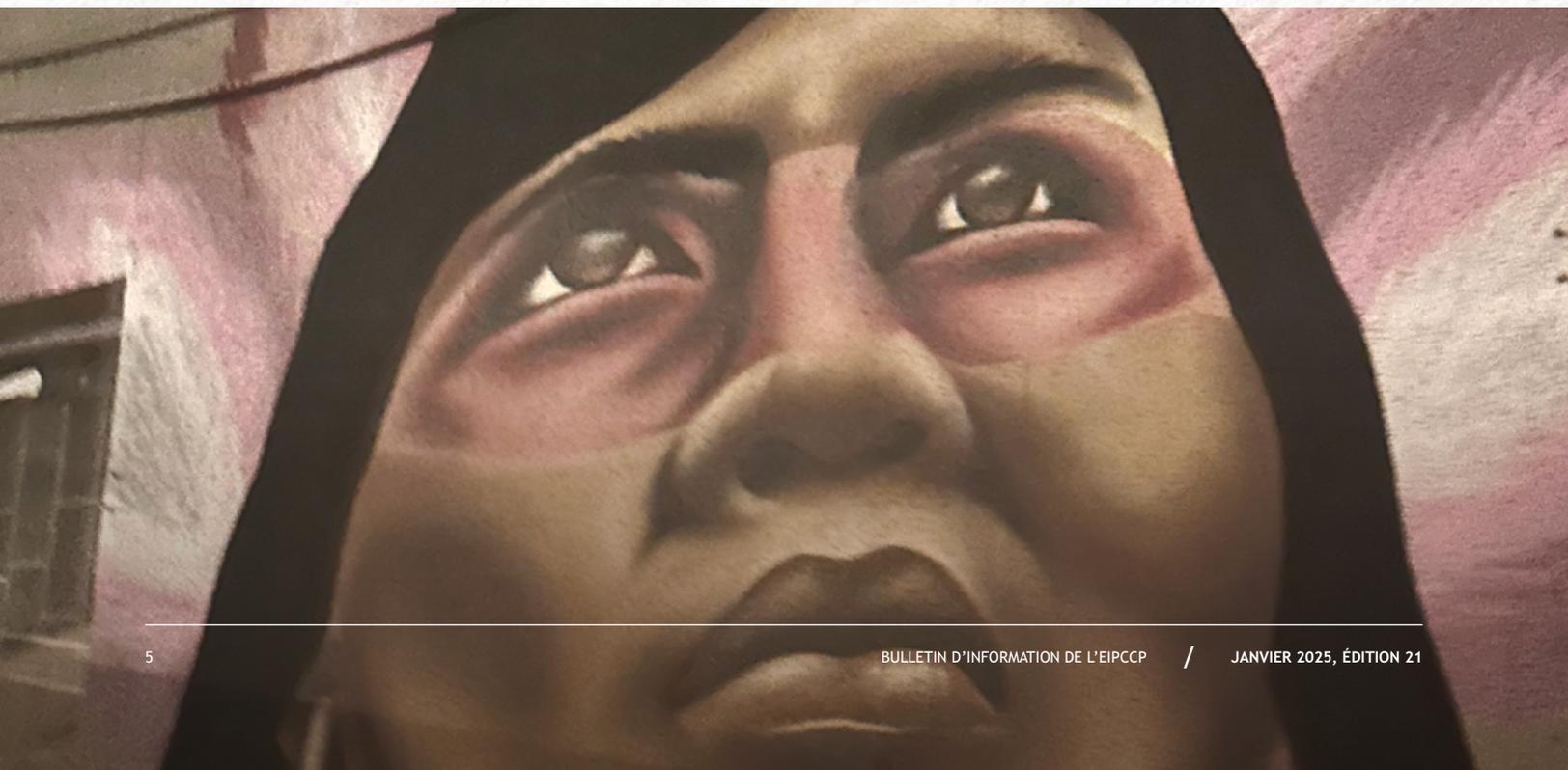
Étant donné que de nombreux pays ont manqué les échéances fixées pour la mise à jour de leurs



En haut : Installation artistique à la COP du peuple faite de bouteilles en plastique en forme de fleurs.

En bas : Magnifique peinture murale d'une femme autochtone colombienne.

plans en matière de biodiversité, ces questions ont été programmées pour faire l'objet d'un examen plus approfondi lors des prochaines réunions intersessions.





Des conférences qui se rejoignent

Malgré leurs contextes différents, la Conférence sur les forêts autochtones et la COP 16 ont souligné le lien indissociable entre la durabilité environnementale et les droits des peuples autochtones. Les deux événements ont mis en évidence le besoin urgent de mettre en place des changements politiques qui reconnaissent la valeur du savoir autochtone et donnent aux communautés les moyens de prendre en main l'élaboration de leur avenir environnemental.

Lors de la conférence sur la foresterie autochtone, le thème de la collaboration

était prédominant, compte tenu de la reconnaissance mondiale croissante des efforts de conservation menés par les autochtones, tels que les [aires protégées et de conservation autochtones \(APCA\)](#). Les deux conférences ont mis l'accent sur l'intégration des savoirs traditionnels dans les pratiques modernes, essentielle pour une action climatique efficace et la conservation de la biodiversité.

Ces expériences ont permis à l'AFAC d'approfondir son engagement à soutenir les communautés autochtones dans la protection de la planète,

tout en amplifiant l'importance de favoriser les collaborations entre les cultures et les communautés.

J'ai bon espoir que la participation des autochtones continuera à se développer dans les discussions politiques mondiales, ouvrant la voie à une approche plus inclusive et plus pratique des défis environnementaux auxquels nous sommes tous confrontés.

Un grand arbre colombien.



Nous encourageons les lecteurs à explorer les initiatives de conservation menées par les autochtones et à réfléchir à la manière dont nous pouvons tous contribuer à construire un avenir plus durable et plus équitable pour notre planète.

Vous souhaitez vous engager davantage? Consultez notre [boîte à outils sur la biodiversité et le changement climatique \(en anglais\) ici](#) ! Restez à l'affût des nouvelles mises à jour!

*À Gauche : Des tapis représentant la terre et les eaux, fabriqués à la main par un couple colombien.
En bas : Marché organisé à la COP du peuple*

